Mesdames, messieurs, tout d’abord je vous souhaite la bienvenue en vous remerciant sincèrement de votre présence, ceci dit je me présente ; né à Concarneau, ville que je n’ai pratiquement jamais quittée, je me nomme Mr Le Goff José et suis très malvoyant depuis fort longtemps. Toutefois comme j’ai suivi de nombreux stages quand l’informatique s’est adaptée pour venir en aide aux handicapés visuels, grâce à un système de revue d’écran doublé d’une synthèse vocale intégrée dans mon P C de bureau, je peux écrire. Ce n’est pas évident mais j’y arrive. Pour la lecture, c’est le livre audio et la gentillesse des bénévoles de l’association, la bien nommée, les donneurs de voix. Pour la marche j’ai préféré le chien-guide à la canne blanche, j’en suis à mon troisième. Bien sûr c’est toujours le chien qui nous aide dans le moment que l’on considère comme étant le meilleur. Présentement après Ludo et Nelson, c’est Caruso un labrador de 7 ans qui me guide depuis plus de 5 ans dans mes sorties quotidiennes. Je profite de cette tribune pour remercier chaleureusement l’école de chiens-guides de Bordeaux-Mérignac qui a éduqué et m’a remis mes trois braves toutous. Voilà pour les présentations! Le thème de ce colloque est la mémoire à laquelle nous nous intéressons tous et le seul fait que vous soyez là révèle que vous en êtes sûrement des glaneurs, des fouilleurs, des passeurs ou des gardiens. Je devine donc que Vous savez tous à partir de quand nous enregistrons et le plus souvent à notre insu, des images ou des faits surtout quand ils sont exceptionnels. Alors afin que vous situiez à peu près vers quelle date j’ai dû commencer moi aussi ce genre de pratiques, sans jamais l’avoir intimé à mon cerveau, je vous précise simplement que je suis né en 1939.

Quand Sophie m’a prévenu «José vous parlerez des femmes au colloque!» Je suis resté muet. Mais alors que, sidéré, je me demandais pourquoi moi et pourquoi les femmes, je me suis souvenu lui avoir passé un recueil de poésie que j’ai publié voici 2 ans et dans lequel j’honore les femmes de marins. Ces femmes têtues à l’abnégation hors normes, ces bretonnes d’antan au caractère bien trempé, au courage et à la volonté exemplaires. Bien sûr dans mes poèmes, Je campe des femmes dont l’image a frappé mon subconscient dans mon adolescence, voici fort longtemps, exemple, La femme vigie!

(…)

Avant de passer la parole à Sophie je dois quand même une petite explication à propos de ma proximité avec le monde de la mer aux gens qui ne me connaissent pas.

Je crois que lorsque je suis né si ma mère avait dû raconter des sornettes, vous savez les petites filles dans les roses et les garçons dans les choux, elle aurait pu dire j’ai trouvé José dans une caisse de poisson !

En effet mon père était mareyeur et elle, était marchande de poissons, sa sœur aînée l’était aussi, une de ses autre sœur ainsi qu’un frère étaient dockers.

Nous habitions tout près du port et mon grand-père m’emmenait me promener le long des quais tous les jours, je baignais donc dans cette ambiance dépendant de la pêche. Aussi adopter le métier de mon père était une chose presque convenue et quasi normale .J’ai donc commencé officiellement à travailler dans son entreprise de mareyage à 15 ans … Je dis bien, officiellement! Sans commentaires.

José le Goff – Concarneau 2014